[1554_Par_Gort] 104 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe de feu monsieur le Dauphin, pris de vers latins.
Incipit non modernisé Je fuz jadis engendré de deux Roys

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1554_TJI_Grou] 103 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :
[1568c_TJI_Bon] 147 Je fus jadis engendré de deux Roys

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 101 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieDu Gort, Robert
Date1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Iie [[Je]] fuz jadis engendré de deux Roys :
De l'un, j'estois heritier premier né,
Roy apres luy selon les humains droitz,
De l'autre aussi je tiens un frere aisné.
Ce frere m'a son Royaulme donné
Ornant mon chef d'une noble couronne,
Dont voluntiers je laisse, & habandonne
A mon second, ce Royal heritage :
Aymant trop mieulx ce qu'icy on me donne
Que d'estre Roy au monde davantage.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 104
FoliotationD2r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Dont il parloit auecques grand' faconde
En allegant autheurs ieunes, & vieux,
Et disant sur tous hommes le mieux:
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,
Encor (dist il) me reste voir les Cieux
La fault aller, à dieu dy à la terre.

Epitaphe de feu Monsieur le Daulphin, pris de vers latins.

Ie fus iadis engendré de deux Roys:
De l'vn, i'estois heritier premier né,
Roy apres luy selon les humains droitz,
De l'autre aussi ie tiens vn frere aisné.
Ce frere m'a son Royaulme donné
Ornant mon chef d'vne noble couronne,
Dont voluntiers ie laisse, & habandonne
A mon second, ce Royal heritage:
Aymant trop mieulx ce qu'icy on me donne
Que d'estre Roy au monde dauantage.

Epitaphe de feu mõsieur d'ãguiẽ

NE i'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records
Que c'est celuy sus lequel tout soubdain
Mort l'abbatist, par vn coup non d'humain:
Son heur fut grand, quand en fleur de ieunesse
Pour sa vertu, sa prudence, & prouesse.
Du Roy Francoys, lieutenant fut en guerre,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/1369?context=pdf